

Paix sur toutes les Terres (Liège, 1^{er} janvier 2020)

Chers amis,

En ce premier jour de l'année, nous avons marché dans les rues de Liège pour dire notre attachement à la paix dans le monde, mais aussi à l'importance que chacune et chacun œuvre en faveur d'une ville, d'une société qui vit une culture du dialogue ; une société où il y a de la place pour tous, quelque soit l'origine, l'âge, le sexe, le groupe social, la religion ou la culture.

Lorsque l'on marche, c'est que l'on est d'accord de faire un bout de chemin ensemble, côte-à-côte, comme nous venons de le faire, chrétiens, musulmans, juifs, personne de toute religion et conviction. Toutes ces personnes de bonne volonté ont voulu se déplacer. **Se déplacer**, d'abord, pour venir à cette Marche pour la paix, mais aussi se déplacer dans les rues de Liège. Cela peut paraître peu de choses, mais c'est déjà un signe ! Se déplacer signifie ne pas rester chez soi, ne pas se figer dans sa position de toujours, ne pas rester avec les siens, accepter de prendre la route ; une route dont on ne peut pas savoir à l'avance ce qu'elle nous réservera, avec ses rencontres, découvertes ou échanges. Je suis presque certain que, tous, vous avez salué ou dit quelques mots avec une personne que vous ne connaissiez pas, ce soir.

C'est le début du dialogue. Et, chers amis, **le dialogue est la réponse** que Sant'Egidio veut promouvoir dans une société qui est trop polarisée et même, de plus en plus violente. Le dialogue ouvre à de nouveaux horizons, encore inconnus ; il permet de découvrir l'autre, sans le biais des préjugés, car on se retrouve face-à-face; il met en valeur les différences qui deviennent une richesse.

Le monde et notre société ne vont peut-être pas bien. Il est vrai que nous vivons une crise écologique majeure, que de trop nombreux pays et régions sont en guerre ou victimes et de violences, comme le rappellent les panneaux que nous avons portés ce soir. Il y a les menaces du terrorisme, une crise économique dont on nous parle sans cesse, le défi des migrations, une Europe qui se recherche un avenir.

Pourtant, **l'avenir dépend des choix que nous ferons** et de la manière dont nous voulons construire cette ville de Liège, en tant que citoyen, quelque soit notre âge. Faites-y attention. Il y a beaucoup de solidarité et de générosité. Ici, à Liège, les fêtes de Noël avec les pauvres organisées par Sant'Egidio ont accueilli 550 personnes, grâce à 200 bénévoles. De très nombreuses personnes s'engagent pour accueillir des migrants, pour mettre en œuvre la transition écologique, pour rendre le monde vivable. Des entreprises développent des politiques durables et beaucoup de jeunes se mobilisent pour le climat.

Evidemment, il ne s'agit pas de faire preuve d'un optimisme béat. Il est vrai que des violences tragiques déchirent le monde, comme le terrible attentat qui a touché Mogadiscio, la capitale de la Somalie ou la guerre qui semble ne jamais devoir finir en

Syrie ou au Yémen. Mais la volonté d'une ou plusieurs personnes peut véritablement changer le cours de l'histoire. Regardez le prix Nobel de la paix : le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed. Cet homme, arrivé au pouvoir, a changé le cours de l'histoire de son pays. Il a signé un accord de paix avec l'Erythrée, mettant fin à un conflit vieux de 20 ans. Il a initié une transition démocratique et relancer le dialogue dans un Etat divisé.

C'est aussi notre conviction. Il est **possible de changer cette ville** et la société si nous le décidons, si nous changeons notre cœur. Le dialogue que Sant'Egidio a initié, il y a de nombreuses années, avec nos amis juifs et musulmans témoigne de cette volonté d'œuvrer ensemble à une société meilleure, ouverte à la diversité et à l'autre.

C'est cela notre force, chers amis. Chacune et chacun, nous avons la possibilité de **faire des choix de paix dans notre vie**, en choisissant le dialogue plutôt que la confrontation, la réconciliation plutôt que l'opposition, la rencontre plutôt que le rejet de l'autre. C'est le choix que la Communauté de Sant'Egidio a fait depuis 50 ans : oser la paix, oser le dialogue et la rencontre, dans toutes les situations, avec la force faible de la prière qui nous accompagne.

Le dialogue porte des fruits. Il est possible de s'engager en faveur d'une diversité réunie, d'une globalisation de la solidarité, qui entraîne une multiplication de la générosité.

A partir des défis actuels, comme le respect de l'environnement, l'amélioration de la cohésion sociale, l'accueil des réfugiés, il est possible de construire une société où les relations avec l'autre sont pacifiées, constructives et ouvertes sur le monde ; il est possible de bâtir des ponts et non des murs.

En ce 1^{er} janvier, dans de nombreuses villes de tous les continents, des initiatives semblables sont organisées par Sant'Egidio avec d'autres organisations et mouvements pour participer à cette Journée mondiale de la paix et se joindre au Message de paix lancé par le Pape François, ce matin, à Rome.

Il est nécessaire d'avoir le courage de **forcer un temps nouveau, capable de fonder, en un sens spirituel, une nouvelle saison de paix**. Une saison de dialogue et de rencontre. Nous sommes convaincus que la paix dépend en premier lieu de l'attitude du cœur, du choix de chacun. Aussi, notre première bonne résolution de l'année peut être celle d'accomplir, chaque jour, les gestes de paix nécessaires à la cohabitation, pour retisser les rapports humains.

Oui, nous en sommes convaincus : la paix est possible. Disons alors ensemble avec force : **PAIX SUR TOUTES LES TERRES !**

François Delooz, Communauté de Sant'Egidio